



# Hongkong, plaque tournante du marché asiatique

Depuis la suppression des taxes sur le vin à Hongkong en 2010, les producteurs du monde entier s'y bousculent. Et tournent leur regard vers la Chine.

**BERNARD BURTSCHY**  
ENVOYÉ SPÉCIAL À HONGKONG

**MONDIALISATION** Deux grandes manifestations sur le vin, une grande foire professionnelle (International Wine & Spirits Fair) et un colloque d'envergure (Wine Future) viennent de se tenir, coup sur coup, à Hongkong. Ajoutons une exceptionnelle vente aux enchères de grands bourgognes. Ces événements témoignent de l'effervescence qui règne sur place.

Aujourd'hui, les producteurs du monde entier se bousculent pour tenter d'arracher un stand à la foire de Hongkong, la plus grande de toute l'Asie. Un millier d'entre eux, venus d'une quarantaine de pays, ont fait le déplacement, dont deux cents français. « *Je suis avec mon importateur pour recevoir les cavistes et nous continuons en Chine* », souligne Jean-François Quenin, du château de Pressac, à Saint-Émilion, accompagné d'une dizaine de producteurs du cercle Rive Droite.

La Chine et son immense marché sont en arrière-plan de toutes les conversations. La plupart des producteurs y vont ou en viennent. Le marché intérieur de Hongkong, avec ses sept millions d'habitants et son haut pouvoir d'achat, est certes un joli créneau, mais tous les regards se tournent vers le grand voisin dont l'appétit de vin semble inexhaustible. Pour près de 250 millions de Chinois de la classe moyenne, le vin est très à la

mode.

Dans le haut de gamme, les modes évoluent vite comme le souligne l'expert chinois Yi Wang : « *Aujourd'hui, les hauts dirigeants chinois ont abandonné Lafite-Rothschild et ne boivent plus que des vins de la Romanée-Conti.* » La Bourgogne en général remonte très fort d'autant que la hausse inconsidérée des 2010 bordelais passe très mal : « *Je n'ai absolument rien vendu des primeurs 2010* », souligne un des grands importateurs.

Sentant le vent tourner, la maison Acker Merral & Condit a organisé une incroyable vente aux enchères basée sur la cave de Don Stott qui avait accumulé « *la plus belle collection de bourgognes de tous les temps* », selon Gill Lempert-Schwarz, l'un des commissaires-priseurs.

Les vins introuvables en France et distillés bouteille par bouteille après de longs palabres, tels que les chambertins de Rousseau ou les clos-de-la-roche de Dujac ou Ponsot, se retrouvaient là par caisses entières et aussi en magnum. Les prix ont littéralement explosé, surtout dans les millésimes jeunes, d'autant que beaucoup de producteurs bourguignons ont fait le voyage. Tous ces vins sont des rouges. En effet, les vins blancs stagnent en raison du lancinant problème de l'oxydation prématurée qui dépare tant de cuvées et dont personne ne se soucie en Bourgogne.

## Un million de caisses de grands crus

Cette montée en puissance des bourgo-

gnes rouges est à la fois une bonne nouvelle pour la région et une mauvaise pour les amateurs de vins. La Bourgogne, onze fois plus petite que le Bordelais, dispose de quantités réduites et les vins qui s'arrachent déjà au prix fort vont devenir introuvables. Avec à terme, et comme toujours, une véritable implosion du marché.

D'ores et déjà, les collectionneurs de Hongkong ont accumulé un million de caisses de grands crus, soit un quart du marché mondial, et les acheteurs de vins fins sont dorénavant en Chine, ce qui explique toutes ces convoitises. Avec sa situation géographique, Hongkong est devenu la plaque tournante du marché asiatique et beaucoup d'échanges passent par là, à la fureur de Singapour qui n'a pas su s'adapter à la nouvelle donne.

Le changement des taxes sur le vin en 2008 avec baisse de moitié en 2009, puis suppression pure et simple en 2010, a été le catalyseur de cette évolution qui change toute la donne mondiale. Profitant de cette euphorie, la région espagnole Rioja a organisé dans la foulée à Hongkong un grand colloque intitulé « *Wine Future* » avec une débauche de moyens, ce qui lui a permis d'attirer les meilleurs experts du monde.

L'Europe n'est pas absente de ce grand mouvement. Le Grand Jury européen en a profité pour organiser deux sessions publiques, l'une sur le pinot noir, l'autre sur les vins italiens. L'Italie était le pays invité.

En une semaine, la foire internationale, qui est remarquablement organisée et dont c'était la quatrième édition, a attiré près de 20 000 visiteurs professionnels, une petite moitié de Vinexpo, ainsi qu'un millier de producteurs, avec un taux de croissance exceptionnel. Le centre de gravité du monde du vin vient de changer. ■